

"MAIS JE VOIS  
QUELQUE CHOSE QUE  
LES AUTRES NE VOIENT  
PAS"

WERNER  
HERZOG

COLLOQUE INTERNATIONAL  
CINÉMA & PHILOSOPHIE

6-7-8  
NOVEMBRE  
2019

GOETHE-INSTITUT PARIS  
UNIVERSITÉ PARIS 8



**Mercredi 06 novembre 2019**  
**Goethe-Institut Paris – Salle de Projection**

- 9:30**            **Accueil des participants**
- 10:00**            **Introduction au colloque** : Une attention au réel qui échappe aux catégories classiques de fiction et de documentaire
- PANEL 1: POLITIQUES**
- 10:30**            **Stefanie Baumann (Université Nouvelle de Lisbonne)**  
Ni centré sur la politique, ni politiquement inerte. De la subversion sensible dans les films de Werner Herzog
- 11:30**            **Richard Eldridge (Swarthmore College)**  
Herzog's Courage and the Politics of the Image\*
- 12:30**            **Déjeuner**
- PANEL 2: NORMES**
- 14:00**            **Francesco Cattaneo (Université de Bologne)**  
Diving in the Sanctuary. Scientific Knowledge and the Representation of Scientists in Herzog's Films\*
- 15:00**            **Lison Jousten (Université de Liège)**  
Le Kung-Fu, Fred Astaire et le porno. Quelques aspects du corps paradoxal chez Werner Herzog
- 16:00**            **Pause café**
- PANEL 3: TEMPORALITÉS**
- 16:30**            **Éric Lecerf (Université Paris 8)**  
Quel territoire assigner à la fable ?
- 17:30**            **Chantal Poch (Université Pompeu Fabra)**  
Locked in History: Werner Herzog Between Past and Future\*
- 19:30**            **TABLE-RONDE: DÉBAT AUTOUR D'UNE SÉQUENCE**  
**Barbara Le Maître (Université de Paris Nanterre), Patrick Vauday (Université Paris 8)**

**Jeudi 07 novembre 2019**  
**Université Paris 8 – Maison de la recherche - Amphi MR 002**

- 9:30**            **Accueil des participants**
- PANEL 4: CRISES**
- 10:00**            **Alexander Neumann (Université Paris 8)**  
Lorsque le monde s'effondre les dépris frappent même les héros



- 11:00**      **Tadeu Capistrano (Université Fédérale de Rio de Janeiro)**  
*Leçons des ténèbres et les spectres de la fin du monde*
- 12:00**      **Déjeuner**
- PANEL 5: HISTOIRES**
- 13:30**      **Grégory Cormann & Jeremy Hamers (Université de Liège)**  
*Histoires des animaux : Les nains aussi ont commencé petits & Le diamant blanc*
- 14:30**      **Antoine Janvier (Université de Liège)**  
*Les visions de Kaspar (Deleuze & Deligny)*
- 15:30**      **Pause café**
- PANEL 6: SOURCES**
- 16:00**      **Jennifer Verraes (Université Paris 8)**  
*Comme un seul homme : Signes de vie & La grande extase du sculpteur sur bois Steiner*
- 17:00**      **Vincent Deville (Université Paul-Valéry Montpellier 3)**  
*Herzog, lecteur et adaptateur du Lenz de Büchner*
- 19:30**      **TABLE-RONDE: DÉBAT AUTOUR D'UNE SÉQUENCE**  
**Andrea Cavazzini (Groupe de Recherches Matérialistes), Igor Krtolica (Université Paris 8), Christa Blümlinger (Université Paris 8)**


**Vendredi 08 novembre 2019**

**Université Paris 8 – Maison de la recherche - Amphi MR 002**

- 9:30**      **Présentation du projet ARTEC**
- 10:00**      **Présentation d'éléments du glossaire**
- 10:30**      **PROJECTION DE *FATA MORGANA* (1971)**
- 12:00**      **Déjeuner**
- 13:30**      **Présentation d'éléments du glossaire**
- 14:00**      **PROJECTION DE *COBRA VERDE* (1987)**
- 15:30**      **Pause café**
- 16:00**      **Echange avec les participants**

\* Les communications données en anglais feront l'objet d'une traduction simultanée. Un casque sera prêté – prévoir une pièce d'identité

**Université Paris 8**, 2 rue de la liberté, Saint-Denis. Accès Ligne 13 (Saint-Denis Université).  
**Goethe-Institut Paris**, 17 avenue d'Iéna, Paris. Accès Ligne 9 (Iéna) ou Ligne 6 (Trocadéro).



L'œuvre visuelle et écrite de Werner Herzog est porteuse d'une série de contradictions et de paradoxes que l'auteur n'a cessé de nourrir depuis le début des années 1960. Par exemple, alors que son œuvre dialogue indubitablement avec l'histoire allemande de la représentation (peinture romantique, cinéma de Weimar e.a.), le réalisateur a pourtant contesté cette filiation à plusieurs reprises. De la même façon, Herzog a toujours refusé une approche interprétative et savante de sa production en prônant l'autonomie et l'irréductibilité de son œuvre à d'autres discours que ceux qui relèvent directement de ses films. Et contrairement à certains de ses contemporains du Nouveau Cinéma allemand (A. Kluge ou R.W. Fassbinder e.a.) qui ont explicitement fait dialoguer leurs productions avec un ensemble de systèmes de pensée, Herzog s'est toujours gardé de parsemer ses films de quelconques références intellectuelles. Il s'est cependant lui-même employé à déployer une pensée féconde, démontrant dans ses textes et ses films que le brouillage des frontières entre documentaire et fiction est également marqué du sceau du paradoxe. Du côté de la fiction, la vérité d'un film dépend de l'exposition de ses acteurs à la matérialité réelle du tournage, tandis qu'à l'inverse, en documentaire, la vérité ne peut être atteinte qu'au prix d'une réécriture et d'une poétisation radicale du réel. Un des thèmes récurrents de la Conquête de l'inutile résume ainsi l'ensemble des contradictions et paradoxes qui travaillent l'œuvre de Herzog : ce qui paraît paisible n'est qu'une illusion. Le réel est la tourmente. Il inquiète les sens et entraîne une crise de l'intelligibilité qui est nichée au cœur même de la perception. Mais la réponse de l'auteur à cette crise relève, ici encore, d'un geste paradoxal. Car à l'instar de ses personnages, Herzog choisit d'aggraver en quelque sorte le problème auquel il est confronté : au lieu de se tourner vers un cinéma du dénuement et de la sobriété distanciée tel qu'il fut pratiqué par Straub et Huillet notamment, le réalisateur s'engouffre dans un cinéma de l'excès, d'un excès de la perception, car il y entrevoit la seule façon de ne pas être captif de la représentation.

En raison de ses paradoxes et de ses contradictions, l'œuvre de Werner Herzog est une œuvre qui pense. Elle nous entraîne dans ses apories irrésolues, non pas pour que nous les levions ou que nous les dépassions en identifiant la logique interne et propre de ses films, mais, au contraire, pour nous encourager à les travailler dans des systèmes de pensée qu'ils ne contiennent pas a priori. Il s'agit de croiser cette œuvre avec de multiples approches issues de champs disciplinaires différents (philosophie, anthropologie, sociologie, littérature, psychologie, études cinématographiques, etc.). Car c'est à la condition de renoncer à penser strictement à l'intérieur de l'œuvre, c'est-à-dire à la condition de l'exposer au contact de différentes disciplines, qu'on sera en mesure de penser avec elle. Les séquences de travail proposées dans ce colloque constituent un premier pas sur cette voie

**Comité scientifique:** Stefanie Baumann, Tadeu Capistrano, Grégory Cormann, Jeremy Hamers, Eric Lecerf, Alexander Neumann, Jennifer Verraes.